

# TRIBUNES



Le magazine officiel de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Football



# LAURAFoot, TERRE DE DERBYS

## ZOOM SUR

FC Bourgoin-Jallieu,  
la lumière de la coupe

## INTERVIEW

Benoît Subrin : *"Construire  
un ADN du futsal français"*

## INSOLITE

Un match de D4 diffusé  
sur beIN Sports

## PORTRAIT

Benoît Chandelier,  
arbitre tout terrain

# 27 JUN | 21H10

# FRANCE vs BRÉSIL

STADE DES ALPES | GRENOBLE



#FiersBleues  
devenir Bleues

La revue Tribunes est éditée par la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Football dont le siège est situé 350B avenue Jean-Jaurès, à Lyon 7ème.

**Directeur de la publication**  
Pascal Parent

**Conception et Réalisation**  
Agence VESTIAIRES  
703 avenue Charles de Gaulle  
38 290 La Verpillière  
www.vestiaires-magazine.com  
Téléphone : 06 07 86 66 82

**Coordination**  
Rémi Paire (LAuRAFoot),  
Clément Charbonnet  
(Agence VESTIAIRES).

**Impression**  
Imprimerie Courand&Associés,  
82, route de Crémieu,  
38 230 Tignieu-Jamezieu.



Site internet : [laurafoot.fff.fr](http://laurafoot.fff.fr)  
Téléphone : 04 72 15 30 30

## Sans arbitre, il n'y a pas de football !

Hasard éditorial, ce nouveau numéro de "Tribunes" accorde une bonne place à notre arbitrage régional : promotion fédérale accélérée du jeune Dorian BO-LOVENTA, parcours fédéral atypique de Benoit CHANDELIER, FIA 100 % féminine à Tola Vologe, nombre record d'arbitres féminines dans notre Ligue (près de 200). Et ça tombe bien.

Car les dernières semaines ont été marquées, que ce soit dans le monde professionnel ou amateur, par d'inadmissibles prises à partie, verbales voire physiques (bousculades, agressions) de nos arbitres, sur et en dehors des terrains, allant même jusqu'à les menacer sur les réseaux sociaux ou dans leur cercle privé.

### STOP !

Le football n'a pas été créé pour les arbitres mais chacun s'accorde à dire que sans arbitre il n'y a pas de football.

Lors du dernier COMEX de la Fédération, le Président DIALLO a annoncé pour le mois de mai toute une série de mesures en vue de la protection de nos officiels, autour des pistes de réflexion suivantes : une meilleure sécurisation de l'organisation des rencontres, de possibles évolutions des lois du jeu, des sanctions disciplinaires renforcées (en ayant notamment plus souvent recours à des sanctions collectives) accompagnées de poursuites judiciaires plus systématiques, le port de caméras par les arbitres sur certaines compétitions ou certains matches et la signature prochaine d'une convention nationale Ministère de l'Intérieur/FFF qui sera déclinée dans tous les districts avec les directions police ou gendarmerie concernées, visant à mieux protéger les arbitres qui rappelons-le sont dépositaires d'une mission de service public.

Ces mesures viendront utilement compléter celles déjà prises et en vigueur dans votre Ligue et ses Districts, qui permettent à notre territoire d'être peut-être un peu moins touché qu'ailleurs dans nos championnats régionaux ou départementaux. Mais c'est la tolérance "0" qu'il faut viser car lorsqu'on s'en prend à un arbitre c'est le football dans son entier qui est menacé.

Demain comme aujourd'hui nous mènerons ce combat pour protéger nos officiels et faire que notre football reste "le football qu'on aime".

Je compte sur tous nos lecteurs pour nous y aider.

**Pascal PARENT**  
Président de la LAuRAFoot  
Membre du COMEX de la FFF  
Arbitre Fédéral honoraire





## Dorian Boloventa, bientôt sur les pelouses de Ligue 1

Originaire de la Croix-Rousse, Dorian Boloventa a connu l'un de ses principaux faits d'arme en fin de saison dernière lorsqu'il avait dirigé la finale de la coupe Gambardella entre Nancy et l'Olympique de Marseille. Dix mois plus tard, le jeune homme de 24 ans poursuit son ascension puisqu'il officie désormais en National 1 et sera quatrième arbitre en Ligue 1 à partir de la saison prochaine. Celui qui boucle actuellement ses études de droit pénal des affaires et qui officie désormais pour la Ligue de Normandie occupe déjà ce rôle en Ligue 2. Une mission dont il avoue déjà tirer beaucoup de bénéfices, notamment dans le management des hommes.

## FUTSAL : L'AS SAINT-PRIEST AU RENDEZ-VOUS

Un an après le parcours exceptionnel de Clermont l'Ouverture qui avait atteint les quarts de finale de la Coupe national Futsal - Trophée Michel Muffat-Joly, c'est un autre club de la région qui s'est distingué en atteignant aussi le top 8 de la compétition. Petit Poucet en compagnie de Champigny CF, l'AS Saint-Priest du capitaine Anthony Esparza a vu son chemin s'arrêter contre Nantes Métropole Futsal, formation pensionnaire de l'élite nationale au terme d'une partie qui aura tenu toutes ses promesses (3-6).



## L'IMAGE

21 jeunes stagiaires ont participé à une Formation Initiale à l'Arbitrage 100% féminine avec l'objectif d'apprendre et de débiter ou poursuivre un engagement différent au service du football.



## NOS BÉNÉVOLES À CLAIREFONTAINE !

Invitée par la Fédération Française de Football et la Ligue du Football Amateur, une délégation de plus d'une soixantaine de bénévoles de clubs de la région s'est rendue le samedi 22 mars au Centre National du Football à Clairefontaine pour un week-end très spécial. Au programme de ces deux jours : visite du site, découverte de nouvelles disciplines, soirée festive et nuit au CNF. Le tout pour venir récompenser leur engagement et dévouement.



## Le FC Anney en Champions League

Mi-mars, l'équipe de football pour Amputés du FC Anney avait reçu au Parc des Sports leurs homologues de l'Olympique de Marseille pour le tout premier match à domicile de leur histoire. Une superbe affiche pour une pratique qui est en train de se structurer, notamment grâce à l'engagement et l'investissement de clubs professionnels comme le FCA et l'OM. Quelques jours plus tard, le club haut-savoyard a annoncé que son équipe ira défendre ses couleurs lors de la Ligue des Champions EAFF à Ankara (Turquie), représentant ainsi la France parmi les 8 meilleures équipes européennes.



# 24 329

C'est le nombre de pratiquantes féminines recensées sur le territoire de la LAuRAFoot. Un chiffre qui reflète parfaitement l'engagement croissant des femmes dans la vie des clubs. En 2025, on compte 5702 dirigeantes et volontaires, 137 présidentes et co-présidentes, 183 arbitres et 212 éducatrices.

## Titouan Richard, du Régional 2 à la Coupe du Monde ?

Connaissez-vous la particularité de Titouan Richard ? Au delà d'évoluer sous les couleurs de l'Olympique Salaise Rhodia (R2), cet ailier de 24 ans est aussi international néo-calédonien. Un statut qu'il doit au fait d'avoir vécu et joué pendant treize ans sur l'île, cumulant des sélections U17, U20 et désormais international A. Récemment, Titouan a disputé la finale des qualifications pour la Coupe du Monde 2026 de la zone Océanie face à la Nouvelle-Zélande (0-3). Une défaite qui ne signifie pas pour autant une fin de parcours puisque la Nouvelle-Calédonie disputera dans les prochains mois un dernier tournoi de barrage qualificatif.

## "ENTRAÎNEMENT EN IMMERSION"

Coutumier du fait, le Puy Foot 43 a renouvelé son initiative qui vise à partager une séance d'entraînement commune avec un club voisin. Après Vorey, les pensionnaires du championnat de National 2 se sont donc rendus sur les installations de l'US Bains Saint-Christophe (District 1). Un moment d'échanges et de partage d'expérience apprécié de tous qui s'est conclu par une séance d'autographe des joueurs ponots pour les jeunes licenciés de l'USBSC.



<https://www.youtube.com/watch?v=hEg607xhTC8>

## Diplômes fédéraux, c'est parti !

Responsable école de foot, coach jeunes, coach seniors, les inscriptions aux différents diplômes fédéraux sont lancées jusqu'au 30 juin 2025. Pour rappel, ces formations sont éligibles au dispositif du FAFA Formation et font l'objet d'une prise en charge importante. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter l'IR2F : [formations@laurafoot.fff.fr](mailto:formations@laurafoot.fff.fr) ou 04 72 15 30 76.





## Le Petit Poucet a vu les choses en grand

Bourgoin-Jallieu a vécu un parcours magique en Coupe de France éliminant Martigues, l'OL et poussant Reims aux tirs au but. Des exploits qui ont attiré l'attention. Une nouveauté pour ce club de N3.

**B**ourgoin-Jallieu a réalisé un parcours exceptionnel en Coupe de France, terminant "Petit Poucet" de cette édition 2024/2025. Le club isérois a attiré la lumière et l'attention de nombreux médias nationaux. Au moment d'affronter Martigues (Ligue 2), le groupe sent déjà qu'une petite effervescence commence à naître autour de leur parcours. Après leur succès, ce fut un moment de fête pour le club qui attire déjà certains médias. Mais cette attention va prendre une toute autre ampleur au moment de connaître l'adversaire du prochain tour : l'OL. "Sur la semaine précédant Lyon, on a senti que ce n'était pas qu'une Ligue 1" avoue Freddy Morel, entraîneur de l'équipe. "Donc ça s'est activé un peu partout, il a fallu border la scène. En même temps j'avais aussi laissé faire en pensant que ce serait la dernière fois.

*Donc c'est sûr qu'on a passé beaucoup de temps, pour ma part en interview, afin de donner des éléments à tout le monde."*

### "Mon téléphone ne faisait que vibrer"

Les Berjalliens réussissent à venir à bout de l'Olympique Lyonnais aux tirs au but après un match de haut niveau. Tout va très vite après le coup de sifflet final. Le gardien de but et héros de la partie Ronan Jay donne ce soir-là deux interviews à BeIN Sport et RMC Sport. Une anomalie pour un joueur de N3. "Au moment de prendre la parole, tu restes lucide. Tu as réalisé un exploit, mais il ne faut pas dire n'importe quoi. L'objectif est aussi de mettre le club à l'honneur et pas que l'individu. Avec RMC,

*on était déjà rentrés aux vestiaires, un journaliste vient me chercher et me dit que je dois passer juste après mon capitaine. Je mets le casque et je me prête au jeu des questions réponses. Ce fut un agréable moment".* Après le match, alors que le portier est au restaurant avec sa famille, l'euphorie ne s'arrête pas, au contraire. "Mon téléphone ne faisait que vibrer, donc je le mets en "Ne pas déranger", mais l'écran continue de s'allumer. Je me dis "mais qu'est-ce qui est en train de se passer". Quand je reprends le téléphone, je ne sais plus où donner de la tête. Il y a beaucoup de notifications avec énormément de messages, c'était un peu fou comme expérience" ■



## RÉPARTIR LA CHARGE

Après Lyon, arrive Reims en huitièmes de finale. Le staff berjallien a tiré les enseignements de sa première expérience face à l'OL pour préparer au mieux ce nouveau gros rendez-vous. "J'ai pu mettre en place des règles un peu plus posées avec le club avec de vrais temps consacrés à la presse pour éviter de se retrouver tout le temps sollicité. On a pu répartir la charge sur tous les joueurs, et pas seulement les cadres de l'effectif afin que tout le monde arrive avec de la fraîcheur et en veillant à ce que chacun soit mis en avant" souligne Freddy Morel, le technicien du FCBJ. Malheureusement, le parcours de Bourgoin-Jallieu s'est arrêté à ce stade après avoir tout de même emmené une nouvelle fois une équipe de l'élite aux tirs au but. Aujourd'hui, le calme est revenu autour du club qui est désormais



tourné vers son objectif en National 3 : "Je dirais que le seul engouement qui reste est autour de nous, dans le club. Ce parcours a vraiment créé

des souvenirs à tous" avance Freddy Morel. "Même nous, staff et joueurs, avons déjà basculé sur ce qui nous reste à vivre en championnat".

## CE PARCOURS RECORD



Lors de cette édition, le club du Président Kolver a établi un nouveau record dans son histoire. Jamais le club isérois n'est allé aussi loin en Coupe de France. Retour sur ce parcours qui restera gravé à jamais.

- **3<sup>ème</sup> tour** vs FC Lauzes (D2) - **Victoire 3 - 1**
- **4<sup>ème</sup> tour** vs FC Chabeuil (R3) - **Victoire 7 - 1**
- **5<sup>ème</sup> tour** vs US Feurs (R1) - **Victoire 4 - 2**
- **6<sup>ème</sup> tour** vs ASC Sallanches (D1) - **Victoire 5 - 0**
- **7<sup>ème</sup> tour** vs St-Just-St-Rambert (R3) - **Victoire 4 - 0**
- **8<sup>ème</sup> tour** vs Olympique de Valence (R1) - **Victoire 3 - 0**
- **32<sup>ème</sup> de finale** vs FC Martigues (L2) - **Victoire 4 - 1**
- **16<sup>ème</sup> de finale** vs Olympique Lyonnais (L1) : **2 - 2 (5 - 4)**
- **8<sup>ème</sup> de finale** vs Stade de Reims (L1) : **0 - 0 (2 - 3)**



## Benoît Subrin : "L'objectif est de construire un ADN du futsal français"

Il y a quasiment un an, Benoît Subrin était nommé à la tête du Pôle France Futsal, succédant ainsi à Raphaël Raynaud, l'actuel sélectionneur de l'équipe de France. Le moment est donc bien choisi pour faire, avec le technicien, un bilan de sa première année à la tête de la structure d'élite.

### Q u'est-ce qui a changé depuis votre arrivée ?

Il n'y a pas eu de révolution. On cherche juste à renforcer les liens avec les clubs. De manière hebdomadaire, il y a un retour qui est fait avec les responsables pour qu'il y ait un échange et un partage autour de l'activité des jeunes. On leur demande aussi de nous faire des feedbacks sur les jeunes en compétition. On a ce lien-là qui est un peu plus fort. Nous allons entrer dans une période où l'on va accompagner et consolider les projets sportifs des joueurs qui sortent du Pôle. Pour certains, il y aura une continuité en termes de structures. Pour d'autres, des clubs plus adaptés seront envisagés pour leur proposer des normes de pratique similaires au Pôle afin qu'ils puissent progresser.

### Y a-t-il des axes d'améliorations prioritaires que vous avez ciblés ?

Il y a eu toute une réflexion sur l'accompagnement individuel notamment sur l'aspect athlétique en se confrontant à des nations fortes sur ces générations. On a recruté un stagiaire en préparation athlétique, programmé des séances individuelles personnalisées

qui sont mises en place depuis trois ans maintenant. Je suis dans la continuité. On a renforcé l'accompagnement scolaire car on est sur un double projet où la scolarité est tout aussi importante que le statut du joueur. Il faut préparer nos jeunes à avoir un vrai projet professionnel à côté. Ensuite, l'objectif est de construire un ADN du futsal français. Depuis deux ans, on s'appuie sur un projet de jeu qui est partagé au plus grand nombre via nos formations.

### Le Pôle France, une structure unique en Europe

#### Est-ce que vous pouvez m'en parler un peu plus ?

Cet ADN est avant tout défensif. Il y a beaucoup de principes qui sont axés sur l'intensité des déplacements, récupérer le ballon haut dans les pieds de nos adversaires, rendre l'animation offensive adverse difficile et pouvoir jouer des transitions. Ce sont ces principes qui nous permettent d'avoir des résultats plutôt satisfaisants et positifs sur les dernières années.

### Par rapport aux autres pays, où se situe le Pôle France ?

C'est difficile de faire la comparaison car je pense que nous sommes une structure unique en Europe. Au sein des modèles hispanique et portugais, pour ne citer qu'eux, ce sont surtout les clubs qui portent la formation des jeunes. Ils sont plus structurés et leurs championnats de première division sont professionnels. C'est culturel, mais ils ont un temps d'avance sur nous à ce niveau-là. Donc, en tant que structure portée par une fédération, nous pouvons dire que nous sommes une exception.

### Aujourd'hui, quel bilan faites-vous de votre première année à la tête de la direction du Pôle ?

Je suis dans ce que je souhaitais depuis un moment, à savoir revenir proche des terrains et des séances d'entraînement et que cela devienne mon quotidien. Je suis toujours dans un processus de formation en continu. Être constamment au contact du monde du futsal, je pense que ça me permet d'avancer sur des compétences spécifiques. C'est vraiment du plus, je m'éclate. Je suis content de l'évolution du Pôle et de ce que je vis chaque jour ■

### Un encadrement étoffé

Qui dit structure d'élite dit forcément encadrement de qualité. Et le Pôle France ne fait pas exception. Son staff est composé de quatre permanents : le directeur Benoît Subrin, son adjoint David Merlet qui s'occupe aussi de la formation des jeunes gardiens de but et Kévin David, analyste vidéo. L'année dernière, Aurélie Roux, référente administrative a été recrutée afin de gérer l'ensemble des déplacements de l'effectif le week-end. Aux côtés de ces « titulaires », on retrouve également tout une équipe d'intervenants extérieurs pour compléter le staff : kinésithérapeute, médecin, préparateur mental, psychologue et nutritionniste. L'équipe compte également deux stagiaires cette année, un sur l'analyse vidéo et l'autre sur la préparation athlétique.





## Le GF MYF Bessay s'appuie sur sa formation pour évoluer

Après la disparition du FFYAA, le GF MYF Bessay veut prendre le relais du football féminin sur l'agglomération moulinoise en misant sur la formation. Mais dans un territoire rural, attirer et garder les joueuses reste un défi.

**P**our grandir et être attractif dans une agglomération et une région quasi-rurale, le Groupement MYF Bessay a décidé de mettre l'accent sur la formation. Cela commence par les sections sportives. Le GF en possède deux exclusivement féminines : l'une au niveau collège et l'autre au niveau lycée. "Aujourd'hui, on veut vraiment s'appuyer sur ces structures et mettre les moyens", avance Adrien Givernaud, responsable technique du club. "L'idée, c'est que toutes les meilleures joueuses du bassin de Moulins intègrent ces sections sportives." Chacune d'entre elles comptent 30 joueuses au total et la section sportive collège est encadrée par une joueuse de l'équipe sénior. L'objectif, selon le président du groupement Jean-Luc Proenca, est que "le club arrive à avoir 70% de l'équipe senior formée au sein du club". Dans cette quête, l'institution moulinoise a aussi mis l'accent sur la formation de ses éducatrices.

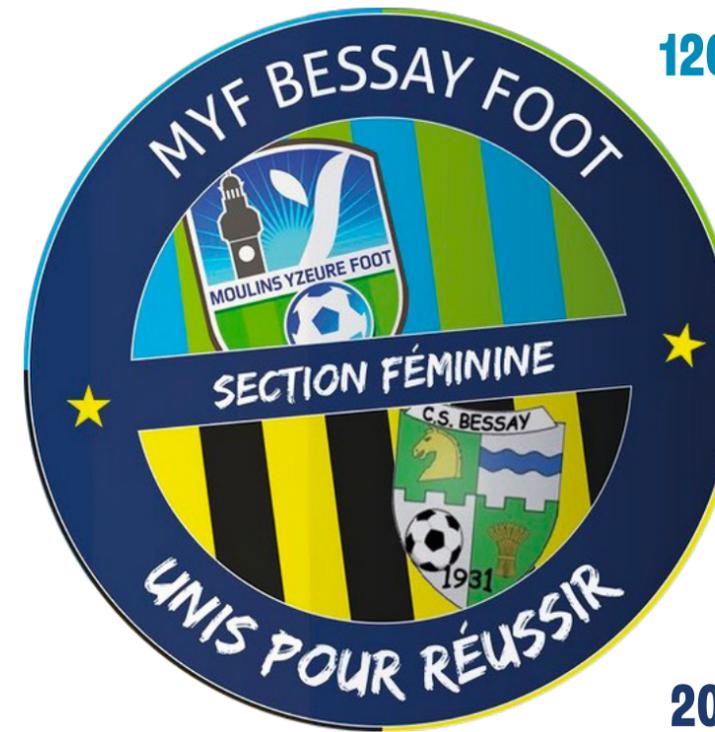
Chaque saison, ce sont 6 à 7 filles qui sont accompagnées par le GF MYF dans le cadre de leur formation.

### Des difficultés pour grandir

Malgré tout, le club fait face à des obstacles dans son évolution. Premièrement, la zone géographique. Dans une région moins développée que ses voisines, le MYF Bessay a du mal à attirer de jeunes joueuses des villages voisins. "C'est dur pour nous d'aller chercher les filles dans les petits clubs et de les amener sur Moulins, parce qu'il faut prendre en compte le manque de transports et la vie scolaire à côté" souligne Jean-Luc Proenca. Le club voudrait également embaucher une éducatrice qui possède le BMF pour les aider. "On fait passer des petites annonces, mais on n'a pas de réponse" indique le président.

Autre difficulté pour le GF MYF Bessay : Parcoursup. En effet, lorsque les joueuses terminent leur scolarité, ces dernières partent vers Clermont, Lyon ou encore Saint-Etienne pour poursuivre leurs études. Finalement, le MYF Bessay a du mal à récolter le fruit de son travail. "Par exemple, il y a beaucoup d'étudiantes qui sont sur Clermont et qui ne rentrent que le vendredi. Parfois certaines font l'effort de revenir le mercredi", précise le dirigeant. Depuis 2021, le club a donc décidé d'accompagner ses joueuses dans un double projet pour les garder plus longtemps. "On a des filles en missions de services civiques. Certaines sont accompagnées sur l'apprentissage en BJEPS ou en DEUST et d'autres qu'on prend sur de l'alternance dans d'autres domaines" explique Adrien Givernaud. Le club compte trois à quatre filles en contrat par an ■

## LE GROUPEMENT MYF BESSAY EN CHIFFRES



**120 LICENCIÉES**

**7 ÉQUIPES**

(2 équipes seniors, 2 équipes U18, 1 équipe U15, 1 équipe U13, 1 équipe U11)

**U6 À U9**

Des jeunes filles U6 à U9 jouant en mixité avec les garçons et réparties entre le Moulins Yzeure Foot et le CS Bessay

**14 ÉDUCATEURS**

**20 BÉNÉVOLES**

## L'OM FÉMININ À BELLEVUE

Même si le Groupement a été créé en 2019, celui-ci a gravi les échelons rapidement. L'équipe sénior est passée de la D2 à la R2 en quatre saisons, avec trois montées successives. L'équipe a d'ailleurs eu le privilège d'affronter l'Olympique de Marseille Féminin lors du deuxième tour fédéral de la Coupe de France la saison dernière au Stade de Bellevue. Malgré un score final peu flatteur sur le papier (défaite 1-5), le GF MYF Bessay avait réussi à tenir la comparaison avec les Phocéennes, n'encaissant qu'un seul but lors de la première mi-temps.





# Ilias El Rhazzaz, le parcours d'un prodige de l'eSport

Révéle par la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de football à l'occasion d'un tournoi de eSport en 2019, Ilias El Rhazzaz est un joueur du Paris-Saint-Germain depuis quatre ans. Devenu l'un des plus capés de la eLigue1, il rêve désormais de remporter cette compétition.

"**J**e détestais perdre, ça me rendait dingue (rires)." Petit, déjà, lorsque son oncle le battait sur FIFA 08, Ilias avait cette "gagne" en lui. Preuve en est, il a persévéré... et a fini par le battre, prenant part ensuite à des tournois. Le premier, c'était en 2019, à l'occasion de la Gamer Assembly, à Poitiers. "Il y avait des joueurs pros, j'ai perdu en quart de finale. Une expérience dingue." Une expérience qui en a appelé d'autres jusqu'à remporter la eDraft, une épreuve organisée par la LAuRAFoot. C'est là qu'il se révèle au grand public, s'ouvrant pour la première fois les portes de l'équipe de France, "l'un de mes plus beaux souvenirs, en présence des meilleurs joueurs du pays". Une seconde victoire à la

eDraft et un autre séjour avec les Bleus plus tard, tout s'accélère pour le jeune Stéphanois.

**"J'ai pu créer beaucoup de souvenirs et partager des moments incroyables"**

En 2021, le Paris Saint-Germain lui propose un contrat professionnel de deux ans. C'est la consécration. "Lorsque je suis arrivé, je n'avais que 17 ans. J'ai pu voyager au Japon, au Danemark... Ce sont des choses incroyables à vivre." Beaucoup de plaisir, certes, mais la pratique du eSport n'est pas de tout repos.

Comme chez les pros, le travail d'Ilias commence par l'analyse de l'adversaire. Et le PSG a même engagé l'année dernière un nutritionniste, lequel s'investit auprès du foot à 11 et de l'eSport ! "Avec lui, on sait ce qu'on doit manger les jours de match, d'entraînement, et ce qu'il faut éviter... Depuis, je sens une vraie différence." En lice dans la eLigue1, Ilias rêve dorénavant d'un sacre national qui lui échappe depuis son arrivée dans la capitale. Et ce n'est pas tout ! "Je rêve aussi de la eChampions League. L'an dernier, je suis allé jusqu'en huitièmes de finale..." D'autant qu'Ilias n'est pas du genre à baisser les bras. Son oncle en sait quelque chose ■

# VESTIAIRES

## COACHING

Une plateforme pédagogique unique sur le web, entièrement dédiée aux éducateurs de football, quelle que soit la catégorie ou le niveau de pratique.



Des articles



Des contenus partagés



Des reportages inside



Des entretiens exclusifs



Des conférences premium



Des conseils tactiques



**BÉNÉFICIEZ D'UN MOIS GRATUIT !**

Scannez le QRcode et rentrez le code **LBF24VC** lors de la sélection de l'offre **ABONNEMENT INDIVIDUEL PREMIUM MENSUEL**.





## Dilane Dhampattiah : "Il y a une mouvance qui est intéressante"

Seul club de cécifoot de la région, le Clermont Joker's tente de combattre les stéréotypes liés au handicap grâce à de l'immersion, des interventions et beIN Sports.

**D**éconstruire les stéréotypes par le sport, c'est le grand défi du Clermont Joker's. Créé en 2017, le club se bat pour changer les perceptions sur le handicap. Une première démarche est l'immersion dans la déficience visuelle. L'objectif est simple : jouer en conditions réelles de cécifoot avec le bandeau sur les yeux. Un moyen de sensibiliser au handicap. "Au-delà d'aller vers la sensibilisation, ce que l'on cherche à faire, c'est immerger au maximum la personne qui va s'essayer au cécifoot" souligne Dilane Dhampattiah joueur au Clermont Joker's et à l'initiative du projet. "Là, tu dois te fier à d'autres sens comme le toucher ou autres choses que l'on ne soupçonne même pas. C'est ce que nous

essayons de développer au travers de ces actions-là". Les Clermont Joker's interviennent aussi dans les écoles, de la primaire au lycée. Depuis le 31 mars, le club oeuvre auprès de plusieurs collèges du Puy-de-Dôme pour des initiations. "Chaque année, nous menons beaucoup d'actions. Et cela arrive très régulièrement que l'on vienne nous voir pour nous dire : "Je me souviens de vous, vous êtes intervenus à ce niveau-là, c'était super, merci encore." Du coup, on a des retours très agréables par rapport à notre démarche. Il y a une mouvance qui est intéressante" avoue Dilane. Un partenariat existe entre les Clermont Joker's et l'Université Clermont Auvergne au sein de laquelle, chaque lundi et vendredi, un groupe

d'élèves peut jouer au cécifoot et être noté.

**"Tu fais du foot ? Omar Da Fonseca, tu connais ? Regarde il a essayé avec nous"**

Les médias aussi se joignent à ce combat contre les stéréotypes. Depuis le début de la saison, l'association est en partenariat avec beIN Sports. La chaîne a réalisé deux reportages dont un avec le célèbre commentateur et ancien joueur de foot Omar Da Fonseca : "Cela a augmenté notre crédibilité et légitimité", argumente Dilane. "Quand une person-

nalité s'essaye à quelque chose, cela incite aussi les gens à le faire. Lorsque l'on va à la rencontre des personnes, on leur dit : "Tu fais du foot ? Omar Da Fonseca, tu connais ? Regarde il a essayé avec nous". Ça nous est béné-

fique. BeIN a parfaitement joué le jeu sur des sujets qui étaient importants pour nous". Ce partenariat a attiré l'œil des plus curieux et notamment celui de l'ASM. Le club omnisports de Clermont a pour projet de construire un stade

pour le Joker's. Une étape importante pour le club. "Je ne m'emballe pas tout de suite parce que ce n'est pas encore fait, mais quand il y aura le premier coup de pelle, c'est sûr que ce sera une très belle victoire."

## UNE LIGUE RÉGIONALE COMME PASSERELLE

Il existe deux divisions dans le cécifoot : une poule "Élite" considérée comme la première division et une poule "Challenger" pour la seconde. Pour les novices, difficile de faire ses débuts face à des joueurs plus expérimentés. C'est ainsi que, pour créer une passerelle, les Clermont Joker's ont créé une ligue régionale composée de trois équipes. "Au fur et à mesure, on invite des formations à rejoindre cette ligue et il y a de plus en plus d'intéressés" indique Dilane Dhampattiah. "On essaie de créer quelque chose de sympa, et j'espère que cela va inspirer aussi d'autres régions pour développer le Cécifoot." Les premiers matchs ont eu lieu le 25 janvier dernier.



© Clermont Joker's

## UNE IMMERSION À TRAVERS LA PLANÈTE

Pour continuer à développer leur projet, trois joueurs des Clermont Joker's (dont Dilane et Théo Liffaud, joueur international espoirs français) ont voyagé pendant plus de dix mois à travers le monde afin de s'imprégner des bonnes pratiques en usage dans des pays comme le Brésil, l'Argentine, le Pérou ou encore l'Espagne, lieux dans lesquels ce sport est très développé. "Dans chaque pays, il y avait des approches différentes de la pratique mais aussi de la manière de le développer", explique Dilane Dhampattiah. "Par exemple il y a des endroits où la jeunesse est une priorité à travers le développement des académies. Ce qui ne se faisait pas du tout en France."





## Un match de D4 aux allures de Ligue 1



Bastien Hopf, capitaine (à gauche) et Bernard Hopf (entraîneur) entourent Patrick Guillou et Jean-Charles Sabatier. © Aiguilhe FC

Le match entre l'Aiguilhe FC et l'équipe 2 de Lausanne restera à jamais gravé dans l'histoire des deux clubs. À l'occasion d'un match de D4, la chaîne beIN Sports avait décidé de poser ses caméras pour retransmettre le match en direct.

**A**iguilhe FC et l'équipe 2 de Lausanne ont réalisé le rêve de milliers de joueurs amateurs : jouer un match retransmis en direct à la télé. C'est grâce au partenariat "beIN Squad" que le club recevant a pu vivre un après-midi très spécial. La chaîne laissant d'ailleurs carte blanche à l'Aiguilhe FC pour l'organisation du match. "Sauf qu'il fallait attendre que beIN vienne faire l'annonce aux joueurs", souligne Bastien Barrault, président du club. "Cela a ainsi engendré quelques légères difficultés dans l'organisation et le démarchage de sponsors pour l'évènement. Le Puy, c'est tellement petit que tout allait se savoir rapidement. Finalement, nous avons eu quand même trois semaines pour bien prépa-

rer cette journée" poursuit-il. Le club a tout de même dû déplacer sa buvette et compter sur les joueurs de son équipe réserve afin d'assurer la sécurité.

**Patrick Guillou et Jean-Charles Sabatier** aux commentaires

La chaîne mondialement connue a aussi mis les petits plats dans les grands, faisant venir Patrick Guillou et Jean-Charles Sabatier aux commentaires accompagnés des légendes lyonnaises, Sonny Anderson et Grégory Coupet (originaire du Puy)

dans le rôle de consultants. "Ils sont d'une gentillesse incroyable. Ils ont pris du temps pour parler avec les joueurs, les spectateurs. C'était vraiment grandiose pour tout le monde", souligne Bastien Barrault. Habitué à accueillir 20 à 30 personnes par rencontre, Aiguilhe FC a recensé pas moins de 500 spectateurs autour de son rectangle vert. Un moment historique pour les deux équipes s'affrontant ce jour-là. "Quand je vois d'où l'on a commencé en 2003. Nous n'avions pas de vestiaire, on se changeait dans les voitures. La buvette, c'était une table de ping-pong au milieu des jeux pour enfants. Quand je vois ce qu'on a réussi à faire le week-end dernier, on ne l'aurait jamais cru" ■



**EN PARLER, C'EST AGIR.**



**J'EN PARLE  
À UNE  
PERSONNE  
DE CONFIANCE**



**JE M'INFORME &  
JE SIGNALE SUR**

**JALERTE.FFF.FR**



**J'APPELLE  
FRANCE VICTIMES**

**01 73 038 442**

# Benoit Chandelier, arbitre tout terrain

Benoit Chandelier est un vrai passionné de football qui a osé se lancer dans le monde du foot diversifié. Cette audace lui a valu d'être nommé arbitre FIFA de Beach Soccer en début d'année. Retour sur le parcours d'un homme inspirant.

L'homme a grandi dans un environnement familial tourné vers le foot. Et même si Benoît Chandelier n'est pas le plus fort ballon au pied, son amour pour ce sport est tel qu'il se tourne vers l'arbitrage pour continuer à baigner dedans. Son premier match en tant qu'arbitre, il s'en souvient encore. C'était à Heyrieux en 2018 et il était au sifflet d'un match de U15. Pourtant, c'est bien sa deuxième rencontre qui l'a plus marquée car il a dû sortir son premier carton rouge. "C'était une expérience particulière parce que les regards sont portés sur vous et la décision peut être discutable. Les dirigeants ne sont pas contents, le joueur peine à sortir. C'est un moment qui reste à part". Malgré tout, Benoît est piqué et prend goût à ce rôle d'arbitre qui lui a permis de mûrir, d'apprendre à gérer des conflits, à prendre des décisions rapidement et à gagner en confiance. Rapidement, il n'hésite pas à sortir des sentiers battus et tente l'expérience du foot diversifié en devenant arbitre de futsal. Il obtient son diplôme fédéral en 2018. Un an plus tôt, il participe à une initiation à l'arbitrage du Beach Soccer organisée par Lakhdar Benchabane, actuellement instructeur FIFA de la discipline. Benoît est une nouvelle fois enjoué.

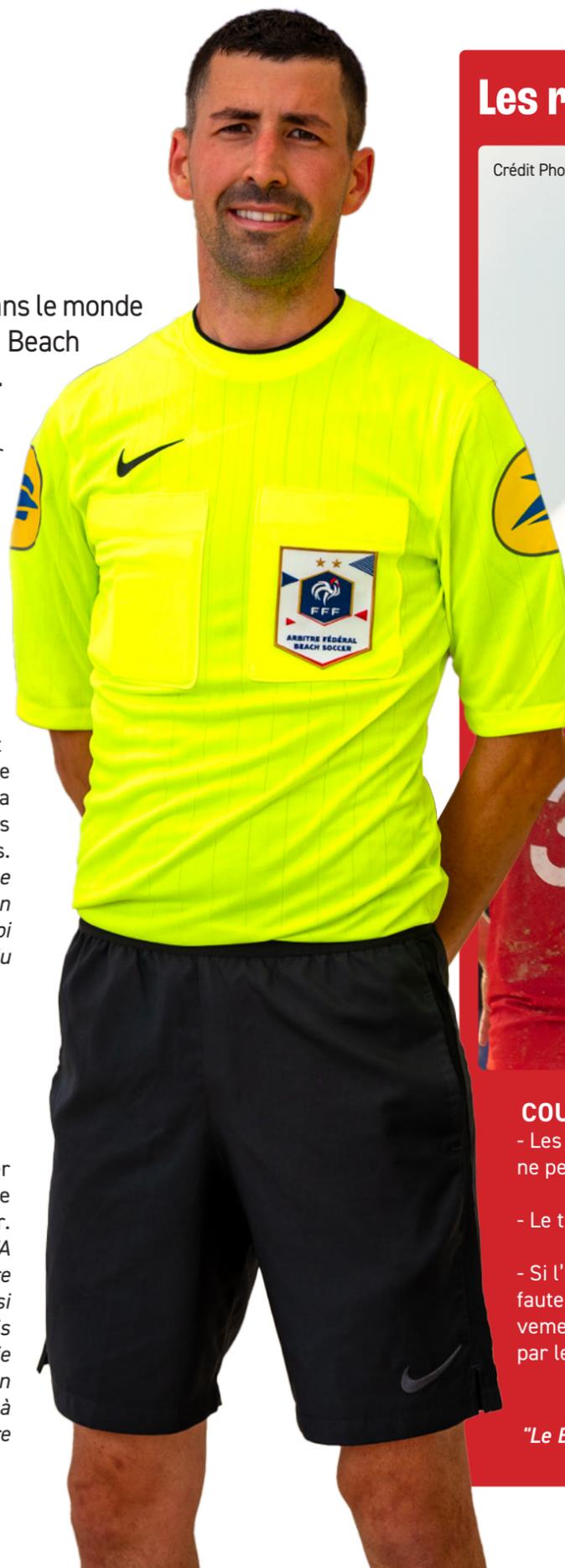
## Quatrième arbitre français FIFA de Beach Soccer

En 2022, il passe son diplôme fédéral de Beach et fait ses preuves dans le championnat de France. C'est ainsi que la Commission

Fédérale des Arbitres décide de le nommer arbitre FIFA au 1<sup>er</sup> janvier 2025. Il devient le quatrième arbitre français à recevoir cette nomination. Cette dernière est une forme de reconnaissance pour son travail fourni. "C'était à la fois une surprise, mais c'est une étape, une récompense qui va amener du travail. On représente l'arbitrage français à l'international donc on se doit de donner le meilleur.". Il aura la chance de représenter la France dès le mois de juin avec une participation au championnat d'Europe des clubs, organisé au Portugal. Une occasion pour lui de faire ses preuves sur la scène internationale et d'envisager d'autres participations à de plus grandes compétitions. "Sur les prochaines années, la cerise sur le gâteau serait d'avoir l'opportunité de faire un championnat d'Europe des Nations et pourquoi pas, même si c'est un peu tôt, les Coupe du monde 2027 et 2029."

## À quand l'arbitrage Futnet ?

Aujourd'hui, Benoit Chandelier peut diriger le jeu dans trois disciplines différentes : le football à 11, le futsal et le Beach Soccer. "Parfois on me charrie sur ça. On me dit : "A quand l'arbitrage Futnet ?" J'ai la chance d'être Conseiller Technique pour la LAuRAFoot ainsi que le District de la Loire et quand je dois désigner des arbitres futsal, je sais de quoi je parle. Pour les formations, je peux très bien enseigner sur du Beach, du futsal et du foot à 11. C'est une force que je décide de transmettre grâce à mon poste de technicien" ■



## Les règles spécifiques au Beach Soccer

Crédit Photo : ©JUST.PHOTOBALLEUR



### COUP-FRANC :

- Les joueurs de l'équipe ayant concédé un coup-franc ne peuvent pas constituer de mur,
- Le tireur doit se faire clairement identifier,
- Si l'infraction était une faute, le joueur victime de la faute doit tirer le coup-franc, à moins qu'il ait été gravement blessé, auquel cas le coup-franc doit être tiré par le joueur qui le remplace.

### BICYCLETTE :

- Un attaquant en train de réaliser ce geste technique n'a pas le droit d'être touché par un défenseur.

### REMISE EN JEU :

- Toutes les remises en jeu doivent être effectuées en moins de 4 secondes par les joueurs,
- Les touches peuvent être jouées à la main ou au pied.

"Le Beach Soccer, c'est un peu un mélange de futsal et de foot à 11" résume Benoit Chandelier.



# LAuRAFoot, terre de derbys

Les rivalités géographiques, historiques et sportives rythment les saisons des clubs en Ligue 1, comme en District. Dans la région du plus célèbre d'entre eux -Lyon-Saint-Etienne-, de nombreux derbys moins médiatiques continuent d'écrire leur histoire, entraînant leurs lots d'anecdotes et de souvenirs inoubliables autour d'un but ou d'une personnalité entrée dans la légende locale. Tribunes vous emmène à la découverte de cinq affiches savoureuses de notre territoire.

## FC Rhône Vallées (07 et 26) - Olympique de Valence (26),

### Le derby de la vallée



La rivalité entre les voisins du Rhône, l'Olympique de Valence et Rhône Vallées, est l'une des plus connues de la région. Qui d'autre que Logan Alphant, passé dans les deux camps, est le mieux placé pour en parler ?



C'est une affiche qui agite les amateurs de foot de la Drôme et d'une petite partie de l'Ardèche et dont Logan Alphant connaît parfaitement l'atmosphère. Ancien joueur de Rhône Vallées et actuel entraîneur de l'Olympique de Valence, il comprend l'enjeu de la rencontre entre ces deux clubs, qu'il n'a connu qu'une seule fois dans sa carrière de joueur à l'occasion d'un match amical. À l'époque, il défendait les couleurs de l'entente entre plusieurs villes de la vallée du Rhône et l'avait emporté 2-0. "Lorsqu'on est joueur, on essaye de faire abstraction du contexte et de se concentrer sur le contenu du match", confie le coach du rival drômois. Avec l'Olympique de Valence, Logan Alphant a réellement découvert l'importance que recouvre ce match pour les supporters, alors que les deux équipes se retrouvent dans la même poule de Régional 1 cette saison, avec deux derbys à la clé: "Ce sont toujours des matchs qu'on aborde avec énormément d'excitation et un peu d'appréhension parce qu'on a toujours à perdre et à gagner. Les joueurs sont contents de jouer ce duel à pression, car il génère de l'attente", indique-t-il.

**"Deux clubs qui fonctionnent de manière différente"**

Les deux rencontres de cette saison ont réussi au technicien et son équipe, avec deux victoires : 1-0 à Valence et 2-0 au Pouzin. "Avoir évolué dans les deux camps est peut-être un avantage. Cela me permet d'avoir un peu plus

d'informations et une vision plus objective sur le contenu du match. Ce sont deux clubs qui fonctionnent et ont des arguments différents, mais qui, à leur manière, marchent très bien." Alors que les voisins jouent le haut du tableau en Régional 1, le coach de l'Olympique

de Valence a d'ailleurs pu constater une évolution positive dans leurs relations, "Il y a un respect, une amitié mutuelle : oui, on est adversaires sur le terrain, mais on reste avant tout amis en dehors. On sait faire la part des choses".



## US Brioude (43) - Association Vergongheon Arvant (43),

### Le derby intérieur de Cyril Vigier



Le manager général de Brioude est... un enfant du club de Vergongheon situé à une dizaine de kilomètres. Un épisode de plus dans une rivalité locale qui a fait vibrer le football Altaligérien ces dernières années.



Qui mieux que Cyril Vigier pour raconter cette affiche si particulière de la Haute-Loire ? Le riche parcours de l'entraîneur de 40 ans puise sa source dans la commune de Vergongheon et ses 1800 habitants. "J'ai commencé le foot à l'Association Vergongheon Arvant en débutants, puis, c'est là-bas que j'ai découvert ma vocation de coach en dirigeant l'école de foot, puis en entraînant l'équipe senior. Après quinze ans, j'ai dû quitter mon club de cœur pour continuer à passer mes diplômes d'entraîneur", se souvient avec une certaine nostalgie celui qui a connu les bancs de Brives-Charensac, Andrézieux-Bouthéon, du SO Cholet ou encore du FC Espaly. Et qui est revenu dans sa région il y a quatre ans, à 11 kilomètres seulement du stade Pelisserro de l'AVA. Une distance courte sur le plan géographique, mais immense sur le plan sportif puisque Cyril Vigier est devenu le manager général du grand rival, l'US Brioude. "Cela n'a pas été très bien vécu par les vergongheonnais", concède le technicien. "Je me suis bien fait chamber par tous mes proches, d'autant qu'on était dans la même poule en Régional 2 et que l'on a perdu 4-2..."



### Tifos, sous-préfecture et tiraillement

Entre l'US Brioude, le club phare du secteur, et son accrocheur voisin, la concurrence a toujours existé : "Il y a une mentalité un peu différente entre la sous-préfecture et les gens du bassin de Vergongheon, qui sont des durs à

cuire et mettent le feu dans les tribunes à chaque fois", décrit le local de l'étape. La saison dernière, les supporters de l'AVA ont même déployé un tifo lors de ce derby qui attire des centaines de spectateurs. Sur le terrain aussi, les rencontres se montrent souvent incandescentes malgré les nombreux ponts entre les deux clubs. "C'est une grosse rivalité, très souvent géniale mais qui dérape parfois, notamment chez les jeunes", regrette le manager.

"C'est dommage car ce sont deux entités formidables qui mériteraient de mutualiser leurs forces". Cette saison, l'USB évolue en R1, tandis que l'AVA est descendu en R3. Une trêve de derby pas désagréable pour Cyril Vigier : "J'ai toujours le cœur entre les deux lors de ces matchs... J'aime gagner, mais je préfère que ce ne soit pas contre mon club formateur".

## ES Tarentaise (73) - FC Haute Tarentaise (73),

### Le derby de l'amitié



Voisins et rivaux, l'ES Tarentaise et le FC Haute Tarentaise ont adouci leurs relations au fil des années. Cette concurrence est l'occasion pour les deux clubs d'élever leur niveau en s'inspirant les uns des autres.



Et si une amitié sincère pouvait trouver son origine dans un derby ? D'abord rivaux, les Savoyards de l'ES Tarentaise et du FC Haute Tarentaise n'ont jamais été aussi proches. Alors qu'il y a quinze ans, les relations n'étaient pas au beau fixe, aujourd'hui chaque rencontre est un bon prétexte pour se retrouver : "Dans les bureaux, chez les éducateurs, ça s'est pas mal rajeuni avec des personnes de ma génération, entre 30 et 35 ans, qui se connaissent déjà un petit peu en dehors du foot", explique Adeline Caille, entraîneuse de l'équipe senior féminine du FCHT. Résultat, pendant quelques saisons, les deux rivaux ont convenu d'une entente pour créer une seule et même équipe chez les seniors

féminines et ils n'hésitent pas à se "prêter" des joueuses lors de tournois amicaux. "Je pense qu'il y a du bon à prendre dans les deux associations", avoue Sébastien Chevassu, éducateur à l'EST. "L'idée, c'est de s'inspirer de ce qu'il y a de bien chez le voisin plutôt que de se mettre des bâtons dans les roues. Je vais prendre un exemple concret, le FCHT est en avance sur le football féminin jeune et, pour nous, c'est une belle source d'inspiration pour nous améliorer".

**"Si ça ne chambre pas, ce n'est pas un vrai derby"**

C'est également le football qui tire profit de ce derby dans une vallée où le ski concurrence le ballon rond. Les rencontres entre les deux clubs offrent de beaux matchs aux jeunes tarins, avec un mot d'ordre : le fair-play ! "On veut tous gagner ce match, bien sûr, mais dans le calme et seulement avec un peu de chamberage aux abords du terrain. Si ça ne chambre pas, ce n'est pas un vrai derby", s'amuse Adeline Caille. La relation entre l'EST et le FCHT, prouve donc que derby ne rime pas toujours avec meilleurs ennemis. "On peut aussi être de vrais amis et j'espère de tout cœur que les deux équipes parviendront à se maintenir dans l'élite départementale pour le bien du foot local", conclut Sébastien Chevassu.



© FCHT



© ES Tarentaise

## AS Domérat (03) - Montluçon Football (03),

### Le derby des voisins



Entre l'historique Montluçon Football et l'ambitieux AS Domérat, 6 kilomètres et une rivalité saine entre deux clubs qui ne se quittent plus sportivement.



© Montluçon Football

"Un derby, ça se gagne !" Quelques jours après un nouvel épisode de la rivalité entre les deux clubs de Régional 1, Jonathan Perot, le capitaine des jaunes et bleus, plante le décor. Né à Montluçon où il a fait ses classes de foot et est revenu à 20 ans après six ans à l'AS Saint-Etienne, le milieu de terrain a tout connu avec "son club de cœur", de la CFA au CFA2 en passant par la PH, la N3 et aujourd'hui le Régional 1. Un championnat dans lequel l'inséparable voisin de l'AS Domérat, présidé par Franck Nizier, les challenge encore cette saison. "J'ai du mal à parler de derby, car même si l'on a un destin sportif croisé ces dernières années, cela se passe dans une rivalité saine, incarnée par le groupement entre les deux clubs pour les féminines", précise d'abord le dirigeant. "Bien sûr, on veut toujours gagner pour l'amour de notre maillot et car nous sommes compétiteurs,

mais on s'entend très bien". Le capitaine montluçonnais explique l'enjeu de cette affiche pour son club. "Ce sont deux petites villes qui se touchent donc tout le monde se connaît et même s'il y a parfois un peu d'animosité, nos rencontres restent des matchs relevés mais toujours corrects".

### Petit Poucet versus club historique

"Historiquement, nous sommes le club phare de la région et donc pour nous l'objectif est de le rester, face à ce club ambitieux qui s'est bien structuré et nous concurrence de plus en plus". Entre Domérat et Montluçon, c'est un peu l'histoire "du petit Poucet contre le club qui a connu la D2 dans les années 80 et de l'agglomération contre la sous-préfecture",

image le président domératois. "C'est une date que tout le bassin de population coche dans son calendrier en début de saison". Résultat, lors de chaque affiche des centaines de spectateurs se réunissent pour encourager leur équipe fanion. "Ce sont des moments de sport qui restent gravés, d'autant que les deux équipes sont proches sportivement et s'affrontent souvent pour une promotion ou un maintien. Cela rajoute du piment...", poursuit Jonathan Perot. Après une défaite 3-1 à Domérat, Montluçon a pris sa revanche à domicile le 6 avril en l'emportant dans le temps additionnel (2-1). "À chaque fois, c'est malheur au vaincu !" conclut le capitaine qui dédie cette victoire contre le voisin à Willy Thominet, une personnalité emblématique du Montluçon Football. "Il avait les boules quand on perdait le derby".



## FBBP 01 (01) - FC Villefranche Beaujolais (69),

### Le derby des jumeaux



Entre le FC Villefranche Beaujolais et son voisin du Football Bourg-en-Bresse Péronnas 01, les points communs sont aussi nombreux que les affiches. Deux de ses capitaines emblématiques nous expliquent.



"**Q**uand on me parle de Bourg, je pense de suite à Boris Berraud". À l'autre bout du fil, Thomas Antoinat, joueur de Villefranche-sur-Saône de 1998 à 2017, a eu le temps de croiser l'actuel entraîneur adjoint de Bourg-en-Bresse, qui a porté les couleurs du club de l'Ain de ses 12 à 37 ans. Entre les deux clubs qui évoluent en National 1, "on se connaît très bien ! Dès les équipes de jeunes, Bourg est un rival particulier que l'on aime affronter avec respect", poursuit l'ancien capitaine caladois à propos du club situé à 50 kilomètres seulement.

### "Même les couleurs des maillots sont identiques"

"Ce sont deux villes de même taille, deux clubs qui ont connu la Ligue 2, deux associations saines qui s'appuient sur la formation et une ambiance familiale et même les couleurs des maillots sont identiques...", s'amuse Boris Berraud. "Avec Villefranche, je préfère parler de partenaire de jeu que d'adversaire, car notre rivalité est avant tout sportive", poursuit le technicien au moment de se remémorer quelques victoires inoubliables. "Je me rappelle notamment d'une victoire en Gambardella et d'un 32e de finale électrique lors de la Coupe de France en 1998, que nous avons remporté 4-2 !" A quelques kilomètres de là, dans le Rhône, Thomas Antoinat aussi déborde d'anecdotes à l'évocation

des Bressans : "Mon meilleur souvenir ? Un derby remporté 1-0 et dont j'avais été le buteur. Le pire ? Une défaite 4-1 que je n'ai toujours pas digérée !". N3, N2 ou National 1... Au cours des dernières décennies, les deux clubs se sont souvent affrontés. "A l'époque, on se connaissait presque tous depuis les équipes de jeunes. Cela rajoutait du sel à cette affiche particulière pour nos supporters et pour l'hégémonie locale", poursuit Boris Berraud. Un constat partagé par son homologue

caladois : "Un derby a du sens lorsqu'on le vit depuis longtemps". A tel point que l'un des joueurs les plus emblématiques de l'histoire de Villefranche-sur-Saône se laisse aller à une révélation sur son rival : "En jeunes, j'évoluais avec la sélection de l'Ain, donc c'est un petit regret de ne jamais avoir pu porter les couleurs du meilleur club du département."



Boris Berraud

© FBBP 01



Thomas Antoinat

# Critérium U13, rendez-vous d'élite

Les 64 meilleures équipes U13 de la région s'affrontent depuis début mars dans le cadre du Critérium Régional. Une compétition qui permet "un niveau de pratique plus élevé, des matchs plus rythmés et des oppositions équilibrées". Cinq éducateurs nous livrent leurs impressions.



## Yohan Alrivie (Groupement Vallée de l'Authre - 15) :

"Lorsqu'on a vu la composition de la poule, ça a été la douche froide. Nous avons le droit à des déplacements très longs, certains de plus de huit heures aller-retour. Il a déjà fallu commencer à convaincre certains parents de laisser jouer leurs enfants. Habituellement, nos séances étaient planifiées le mercredi et vendredi. Nous avons donc réfléchi à les positionner le mardi et le jeudi. Il va aussi falloir partir tôt le matin, prévoir des échauffements plus longs après le trajet et bien respecter la pause déjeuner. Cependant, cette compétition va nous permettre d'élever notre niveau de jeu. Mes joueurs n'ont pas l'habitude de rencontrer des garçons d'autres régions. Tout cela sera idéal pour leur progression."



## Thomas Picard (AS Misérieux-Trévoux - 01) :

"C'est très positif pour nos joueurs d'affronter des clubs qui ne sont pas issus du même département. Premièrement, cela leur permet de voir autre chose et de ne pas être confrontés systématiquement aux mêmes garçons chaque week-end. C'est aussi un moyen pour les joueurs de vivre une nouvelle expérience car, pour la plupart, ils sont susceptibles d'évoluer lors des prochaines saisons dans des championnats régionaux. Le niveau de pratique est plus élevé, les matchs sont plus rythmés et donc plus équilibrés. Le Critérium est aussi une bonne occasion de voir des profils de joueurs différents."



## Corentin Fougerard (Chambéry Savoie Foot - 73) :

"Notre objectif principal reste la formation. On compte sur 14 à 15 joueurs pour ce Critérium. Le but étant de donner du temps de jeu à un maximum de garçons en installant une rotation. L'aspect "compétition" est un bon moyen de les faire progresser, notamment sur le plan mental et celui de la gestion des émotions. À partir des U15, ils connaîtront des championnats avec des montées et descentes, il faut les préparer à cela. Le respect de la pause coaching à la quinzième minute de chaque mi-temps nous permet aussi des réajustements tactiques en lien avec les problèmes posés par l'adversaire sur la rencontre. On se concentre avant tout sur notre progression et si on l'emporte, sur la façon dont nous avons procédé pour le faire."



## Matteo Benassie (Association Chandieu Heyrieux - 69)

"Pour une première participation, je ne sens pas d'excitation particulière. J'ai un groupe qui est habitué à jouer ce genre de matchs. Mon rôle n'est pas d'installer une quelconque pression. Je leur ai simplement dit que c'était une expérience à vivre et qu'il fallait que l'on reste dans cet objectif de progression que l'on s'est fixé ensemble. Il ne s'agit pas de faire autre chose parce que nous disputons le Critérium. En revanche, au niveau de l'organisation, cela change pas mal de choses et c'est un très bon exercice pour moi. Mis à part le niveau d'exigence envers les éducateurs et le groupe, je ne vais rien changer sur ma façon de faire."



## Nicolas Chalaron (FC Sauxillanges St Babel Brenat - 63)

"En préparant ces rencontres, nous avons un peu plus travaillé sur la dimension mentale afin d'évacuer au mieux cette petite "pression". C'est une compétition que ces jeunes joueurs ne connaissent pas. Ils peuvent rapidement en faire toute une montagne. Bien que je parte également un peu dans l'inconnu avec mes joueurs, j'ai un petit peu plus de bouteille. J'ai donc essayé de relativiser. Nous n'avons pas à nous inquiéter mais simplement à jouer comme nous savons le faire et profiter de cela. Travailler sur l'aspect mental a plus été une nécessité et une obligation car on ne s'attendait pas forcément à disputer le Critérium. Il faut constamment faire retomber la pression."



## Enzo Réale : "L'une des régions où il y a le plus de qualité en France"

Gêné par une blessure récurrente depuis plus d'un an, Enzo Réale a mis fin à sa carrière en janvier dernier avec le GOAL FC. Profondément ancré dans la région avec des passages aux Minguettes, à Clermont, La Duchère et une formation à l'Olympique Lyonnais, le milieu de terrain natif de Vénissieux et qui deviendra dès la saison prochaine coordinateur sportif du GOAL FC, s'est prêté à une interview décalée pour faire un joli clin d'oeil à son parcours de joueur.

### Après quinze ans de haut niveau, quelle est l'équipe avec laquelle vous avez les meilleurs souvenirs ?

C'est bizarre parce que ce n'est pas en pro, mais ce sont les derniers que j'ai vécus avec le GOAL FC. Notamment grâce à cette montée en National 1 qui était historique pour le club. J'ai réalisé cela près de mes proches et de mes filles donc ça restera vraiment un souvenir particulier pour moi.

### Quel est le meilleur joueur avec qui vous avez joué ?

Lisandro Lopez. Il avait toujours le geste juste, le nombre de touches de balle qu'il fallait pour se mettre en position de frappe. C'était un battant et un très bon joueur. Il comprenait le jeu avant tout le monde.



© ICON Sport

### Et celui que vous avez affronté ?

Thiago Alcântara. J'ai eu la chance d'être opposé à lui en sélection de jeunes lorsqu'il évoluait avec l'Espagne. Jusqu'à 21 ans, j'ai joué contre lui et j'ai rarement vu un joueur de sa qualité. Il était très élégant avec une technique incroyable et une grande vision du jeu.



© ICON Sport

### Quel est le 11 "de rêve" des joueurs avec qui vous avez joué ?

Dans la cage, je mets Antoine Philippon. En défense, Lamine Gassama à

droite avec une charnière centrale Kevin Malaga, Mathis Louiserre et à gauche Raphaël Guerreiro. En numéro six, je place Pierrick Valdivia avec Michel Ramon et moi devant lui. Et pour l'attaque, je prends Harry Novillo ailier droit, Alexandre Lacazette en buteur et Yann Jouffre à gauche.

### Quel est l'entraîneur qui vous a le plus marqué ?

Je vais dire Fabien Pujol. Il m'a donné une confiance qu'on ne m'avait jamais donnée auparavant. On avait une complicité qui me permettait de jouer libéré sur le terrain. Il m'a confié les clés du camion, m'a laissé faire, et en plus on a réussi à monter cette année-là. Ça été une belle rencontre, dommage qu'elle ne se soit pas faite avant.



### Quel est votre terrain préféré dans la région ?

Le terrain numéro 10 de la Plaine des Jeux de Gerland. C'est un terrain mythique sur lequel tous les joueurs formés à Lyon ont joué. Il a disparu aujourd'hui et c'est très regrettable. C'est ma façon à moi de lui rendre hommage.

### Avec du recul, quel regard portez-vous sur l'évolution du football régional et de ses clubs ?

Déjà, il est de plus en plus suivi. Aujourd'hui, pour monter de N3 en N2, avec les poules actuelles et les clubs qui les composent, c'est très difficile. Il y a beaucoup de belles équipes. C'est l'une des régions où il y a le plus de qualité derrière l'Ile-de-France et son vivier extrêmement riche. De plus, les équipes ont d'importants moyens donc ça donne de très beaux championnats.

### Vous qui avez joué dans les deux coins, vous préférez le Beaujolais ou la région lyonnaise ?

J'ai une préférence pour le Beaujolais car c'est un endroit plus convivial, plus familial et c'est plus tranquille.

### La spécialité culinaire que vous conseillez ?

Les tacos ! (rires) On va rendre hommage à nos amis lyonnais et j'adore ça.

### Êtes-vous nostalgique de votre carrière de joueur ou excité à l'idée de commencer celle de coordinateur sportif ?

Je suis très fier de ma carrière de joueur, même s'il y a un petit goût d'inachevé. En tout cas, je suis tout autant excité d'entamer ma nouvelle carrière. J'ai pour ambition de faire mieux que lorsque j'étais joueur et je suis content de débiter avec le club où j'ai terminé ma carrière de footballeur. ■



Les jeunes de l'US Lusigny mis à l'honneur par le Moulins Yzeure Foot lors d'un match de N3. Entrée avec les joueurs puis animation à la mi-temps ont rythmé la soirée.



À l'occasion d'un plateau amical à la Groupama OL Academy, les féminines U11 de l'AC Rive de Gier Foot ont posé avec Bafétimbi Gomis.



La superbe fresque aperçue sur le terrain de Montrottier lors d'un plateau U9.



Traditionnelle remise des maillots pour les clubs qualifiés en quart de finale des coupes départementales.



6 dirigeants du district ont eu la chance de découvrir Clairefontaine à l'occasion du week-end des bénévoles et de poser avec les célèbres "deux étoiles".



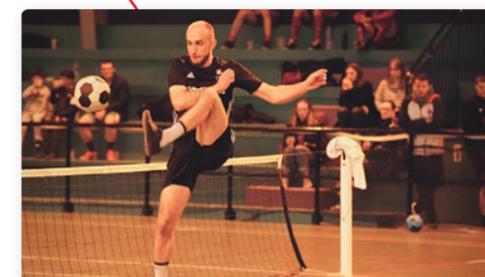
Très belle cérémonie de remise du premier Label pour le club de la Société Sportive Allinges qui se voit récompensé du travail de ses éducateurs et bénévoles.



Le CS Arpajon a été mis en avant par la FFF lors de la "semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme" pour ses actions contre la discrimination.



Après une très longue attente, le FC Dunières et le Groupement Haut Pays du Velay ont enfin pu fouler leur nouveau terrain synthétique !



Arthur Billon (photo), Clément Vignon et Alexis Rodo (AS Donatienne) ont remporté la finale régionale Futnet et représenteront la Ligue aux Finales Nationales.



Parents et éducateurs de la catégorie U9 du FC Vallée de la Gresse ont organisé un safari pêche afin de financer leur projet de fin de saison.



Dans le cadre du partenariat entre le District et le Crédit Agricole des Savoie, 14 clubs ont eu la chance de bénéficier d'une dotation "maillots", logotée aux couleurs de son équipementier.



**FAITES  
OFFICIELLEMENT  
PARTIE DU CLUB**  
Choisissez la licence qui vous ressemble

LICENCE  
**DIRIGEANT**

Pour celles et ceux qui jouent  
un rôle prépondérant  
dans la gestion et le  
développement du club

LICENCE  
**VOLONTAIRE**

Pour celles et ceux  
qui s'impliquent de  
manière flexible,  
sans engagement à l'année



TOUT  
COMPRENDRE  
SUR LA PRISE  
DE LICENCE



FFF.fr @fff



**SAMEDI 3 MAI 2025**

- Finale régionale du Festival Foot U13 Pitch à Feurs



**DIMANCHE 25 MAI 2025**

- Finale de la Coupe LAuRAFoot Futsal Georges Vernet à Coublevie (38)



**JEUDI 29 MAI 2025**



- Finales des Coupes LAuRAFoot Séniors Féminines et Séniors Masculins à Yzeure (03)



**MERCREDI 4 JUIN 2025**

- Événement Foot pour Tous à Tola Vologe



**SAMEDI 7 JUIN 2025**



NATIONAL  
FFF

- Barrage d'accèsion en N3 (lieu à définir)
- Finale du Championnat National U17 au Puy en Velay (43)



NATIONAL  
FFF



NATIONAL  
FFF

**DIMANCHE 8 JUIN 2025**

- Barrages d'accèsion en CN U17 et CN U19 à Aix les Bains (73)
- Finale du Championnat National U19 au Puy en Velay (43)



**VENDREDI 27 JUIN 2025**

- France / Brésil (Féminines) au stade des Alpes à Grenoble



**SAMEDI 28 JUIN 2025**

- Assemblée Générale de la LAuRAFoot à Aix-les-Bains

# LE MAGAZINE OFFICIEL DE LA LIGUE AUVERGNE- RHÔNE-ALPES DE FOOTBALL



AU PLUS PRÈS DES ACTEURS DU FOOTBALL RÉGIONAL



Des questions, contactez le Pôle Promotion de la LAuRAFoot à  
[communication@laurafoot.fff.fr](mailto:communication@laurafoot.fff.fr)